

**Giverville**  
Boissy Lamberville



**Lieurey**  
Chapelet mode d'emploi



**Montfort**  
Crèche nouvelle



**St Georges**  
Pèlerinage de St Benoît

## Dieu prend soin de nous

**La notion de *care* a surgi en France depuis quelques années et la ou les philosophie(s) du *care* ont une histoire déjà riche aux États-Unis. Le mot n'est toujours pas traduit car sa richesse de sens ne s'épuise pas dans un seul équivalent français : prendre soin, donner de l'attention, manifester de la sollicitude.**

Chacun peut s'interroger sur le rôle et la place de la sollicitude et du soin dans la société et d'abord dans sa vie : sollicitude que j'offre, celle dont je bénéficie, soins apportés, soins reçus.

Un philosophe américain a ainsi défini le *care* : « Activité caractéristique de l'espèce humaine, qui recouvre tout ce que nous faisons dans le but de maintenir, de perpétuer et de réparer notre monde, afin que nous puissions y vivre aussi bien que possible. Ce monde comprend nos corps, nos personnes et notre environnement, tout ce que nous cherchons à relier en un réseau complexe en soutien à la vie » [Joan Tronto, *Un monde vulnérable*, Pour une politique du care, Éditions La Découverte, 2009].

Je ne peux évidemment pas prolonger ici la réflexion au sujet de cette « activité caractéristique de l'espèce humaine ». Comme toute activité humaine positive, elle renvoie à Dieu. Dans la constitution sur l'Église dans le monde de ce temps, *Gaudium et spes*, du Concile Vatican II, on lit : « la règle de l'activité humaine : qu'elle soit conforme au bien authentique de l'humanité, selon le dessein et la volonté de Dieu, et qu'elle permette à l'homme, considéré comme individu ou comme membre de la société, de s'épanouir selon la plénitude de sa vocation. » (n°35)

Dieu prend soin de nous avec une attention infinie et une sollicitude qui ne connaît aucune limite. L'Écriture parle bien sûr du Père éternel qui a pourtant pour nous des tendresses de mère : « La femme oublie-t-elle son nourrisson, oublie-t-elle de montrer sa tendresse à l'enfant de sa chair ? Même si celles-là oubliaient, moi, je ne t'oublierai pas ! » (Is 49, 15) (cf aussi : Is 42, Nb 11, Dt 32, 18). Dans les textes bibliques, la compassion de Dieu est couramment symbolisée par les entrailles maternelles.

Saint Pierre dans sa première lettre nous invite à suivre le mouvement d'abaissement du Christ puisque nous sommes dans la main de Dieu. « Abaissez-vous donc sous la main puissante de Dieu, pour qu'il vous élève en temps voulu. Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, puisqu'il prend soin de vous. » (1 P 5, 6-7)

Dieu prend soin de nous, il l'a parfaitement exprimé en Jésus, son Fils qui est le modèle parfait de notre sollicitude fraternelle.



Abbé Vincent Siret, curé de la paroisse



Abbé Vincent Siret, curé



# Giverville

Bazoques  
Boissy-Lamberville  
Giverville  
Le Favril  
Morsan  
Le Mesnil-Saint-Jean

Coordinatrice :  
Huguette Mordant :  
02 32 46 30 71

## Re-surgir

Entrez dans la belle église de Boissy-Lamberville.  
Laissez-vous envahir par le recueillement du lieu.  
Tournez-vous bien sûr vers l'autel.  
Et si vous le pouvez, priez.  
Peut-être – mais peut-être pas – serez-vous inspiré par la riche  
ornementation de l'autel et du retable qui sanctuarise et magnifie le chœur.

Elle est très particulière, cette réalisation qui date du retour de la paix  
après les souffrances de la Grande Guerre.

Le soubassement (ou antependium) de l'autel présente en son centre un soldat  
porte-drapeau expirant sur un champ de bataille. Son dernier regard est tourné vers le  
Christ en croix tandis qu'un ange s'apprête à le couronner de laurier – récompense du  
vainqueur et du martyr – tout en lui réservant une ancre de navire – symbole de  
l'espérance : le royaume de Dieu est le port où s'apaisent toutes les tempêtes.

Méditation sur la mort, méditation sur la résurrection symbolisée par une jeune plante  
surgissant du sol saccagé par les combats.

L'œuvre, datée de 1920, est en plâtre moulé et sculpté. Elle provient de la manufacture  
Giscard située à Toulouse.

De chaque côté du bas-relief figurent les noms des dix citoyens et paroissiens morts  
pour leur Patrie et pour leur Foi.

Au dessus du tabernacle préside un groupe sculpté illustrant la condamnation de Jésus  
et le lavement des mains de Pilate.

Autel et tabernacle sont surmontés d'un impressionnant ensemble évoquant le matin  
de Pâques, le Christ surgissant du tombeau entouré par un ange et, à ses pieds, des soldats  
romains stupéfaits.

Cet ensemble grandiloquent en plâtre ne correspond plus, sans doute, à la sensibilité  
artistique de beaucoup d'entre nous. Mais l'œuvre – produite en série et vendue sur  
catalogue à plusieurs églises de France – a le mérite de rappeler la grande Espérance à  
tous ceux qui veulent croire que la lumière est au bout de leurs épreuves.

L'allégorie est claire : cet autel de la Résurrection établit un parallèle entre le dogme  
sacré et la renaissance du pays meurtri.

C'est aussi l'expérience du carême, de la Semaine Sainte et de la joie de Pâques.

Et c'est le devoir du croyant de prier pour que les épreuves personnelles, les égarements  
de la société et les folies des guerres qui hélas sont actuellement si présentes trouvent,  
en la Foi confiante, une plus grande Espérance et un plus grand Amour.

C'est le message que nos aînés ont voulu généreusement nous transmettre.

C'est désormais à nous, avec les moyens de notre époque, de passer le relais à ceux  
qui nous suivent afin de trouver un jour le vrai chemin pour re-surgir dans la joie !

Et c'est urgent.

**Claude Michon**



L'église de Boissy-Lamberville



L'autel monumental



Détail de l'autel



Le soubassement de l'autel



# La Paroisse Montgeoly prie

**Souvenez-vous : lorsqu'en 2020 a débuté cet épisode invraisemblable du confinement, un de nos paroissiens a lancé l'idée d'une chaîne de prière pour réciter à tour de rôle le chapelet depuis tôt le matin jusqu'à tard le soir. Le confinement terminé, nous avons souhaité poursuivre cette initiative dans notre village de La Noë Poulain.**

Nous nous retrouvons chaque mercredi à 17 h 30 dans l'église de notre village pour la récitation du chapelet. Combien sommes-nous ? Au minimum 2, le plus souvent 6 ou 8 et parfois plus de 10 comme cette fois où une famille de vacanciers avec 5 enfants s'était jointe à nous. A chaque dizaine, chaque participant peut, s'il le désire, exprimer une intention particulière.



Et c'est tout naturellement que, lorsque nous avons appris l'existence de l'initiative LA FRANCE PRIE, nous nous y sommes associés. De quoi s'agit-il ? Selon les auteurs de l'initiative : « LA FRANCE PRIE est une initiative de prière pour la France initiée par des laïcs catholiques ». « Il s'agit de confier notre pays à Notre Dame et de demander son aide pour tous les habitants dans la crise actuelle afin de retrouver la paix et la liberté ... ». Concrètement, c'est « une invitation à réciter le chapelet en commun » et, de préférence et quand les conditions météo le permettent, à le faire en public au pied d'un calvaire ou d'une statue de Notre Dame. A ce jour, plus de 2 800 groupes de paroissiens récitent ainsi le chapelet, de préférence le mercredi à 18 h.

Pour conclure avec les mots des auteurs de l'initiative : « Vous ne trouvez rien à côté de chez vous ? Organisez-le ! ».



## Comment réciter le chapelet, me direz-vous ?



**Vous connaissez vos prières : « Je crois en Dieu », « Notre Père » et « Je vous salue Marie ». Alors, vous allez le voir : c'est très simple.**

Pour commencer, procurez-vous un chapelet. Si vous n'en avez pas, vous pouvez vous en procurer un à la boutique de l'abbaye du BEC HELLOUIN ou de la basilique de LISIEUX par exemple. Et vous le faites bénir par votre prêtre à l'issue de la prochaine messe.

Vous prenez votre chapelet en main et, la main sur la croix, vous récitez le « Je crois en Dieu ». Sur le gros grain qui suit, vous récitez un « Notre Père » ; puis sur les trois grains suivants, un « Je vous salue Marie ». Et là vous ajoutez un « Gloire à Dieu ».

Puis vous récitez l'une après l'autre chacune des cinq dizaines qui suivent. Vous pouvez introduire chaque dizaine par la lecture d'un des cinq mystères du jour.

Vous pouvez également, si vous le souhaitez, présenter au Seigneur une intention de prière (exemples : pour ma famille, mes amis, ma paroisse, mon village, la guérison de ...). Puis vous récitez un « Notre Père » sur le gros grain et dix « Je vous salue Marie » sur les dix grains suivants. Vous pouvez conclure chaque dizaine en récitant un « Gloire à Dieu » et la prière de FATIMA. Une fois la dernière dizaine récitée, vous pouvez terminer par la prière à Saint Michel et la prière « Souvenez-vous » ou par une autre encore à votre convenance.

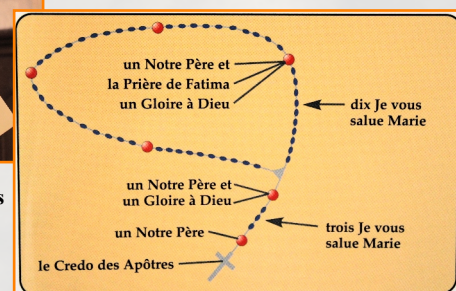
Vous trouverez le texte de toutes ces prières et mystères dans un petit dépliant déposé à votre intention à l'entrée de nos églises. N'hésitez pas à en prendre un exemplaire : il est pour vous, pour vous soutenir dans cette belle action.

Enfin, si parfois votre pensée s'évade en cours de récitation, pas de panique : votre cœur est toujours là et, soyez en sûrs, le Seigneur l'entend.

Sylvie et Jacques Le Villain



Dépliant disponible dans chaque église de la paroisse





# Montfort

Appeville Annebault, Condé s/Risle  
Ecaquelon, Freneuse s/Risle  
Glos s/Risle, Illeville s/Montfort  
Montfort s/Risle, Pont Authou  
Saint Philbert s/Risle, Thierville

Coordinateur :  
Jean-Christophe Brard :  
02 32 56 17 10

## La Crèche de Montfort

**L'enfant Jésus, le fils de Dieu, est né humblement dans une crèche à Béthléem en Judée.**

Il est aujourd'hui de tradition pour la plupart des foyers d'installer chez soi une crèche à l'approche de Noël. Ce Noël 2023 a été l'occasion de rappeler qu'il y a 800 ans saint François d'Assise, en 1223, a célébré l'événement de Noël dans une véritable étable en organisant ce qui fut la première «crèche vivante».

A Montfort, plus d'une vingtaine de santons de grande taille ont été donnés par un généreux couple de paroissiens.



La nouvelle crèche de Montfort

Aussi, en ce Noël, une nouvelle crèche a-t-elle été installée dans l'église, fruit de l'imagination de notre coordinateur, Jean-Christophe Brard, et réalisée avec un souci du détail. Sous un beau ciel étoilé se retrouvent dans une étable adossée comme il se doit à une grotte, l'enfant Jésus, Marie sa mère et Joseph, ainsi que l'âne qui a amené Marie jusqu'à la grotte, le bœuf dont le souffle réchauffe Jésus et les bergers qui ont été prévenus par l'ange et qui sont accompagnés de leurs moutons.



Les rois mages

Mais cette nouvelle crèche comprend encore bien d'autres figurants, habitants des alentours, qui suivent le chemin qui les mènera jusqu'au lieu de la naissance de Jésus. Quelques jours plus tard, à l'épiphanie, ce sont les rois mages Gaspard, Melchior et Balthazar qui s'y rendront guidés par l'étoile.

La crèche est restée en place dans l'église pendant tout le temps de Noël, jusqu'à la Chandeleur, début février, qui, avec la présentation de Jésus au Temple, marque une nouvelle étape dans la vie de Jésus.

**Benoît Colliard**

---

## Crèche vivante de Lieurey, Noël 2023



Les enfants du catéchisme pendant la crèche vivante

**Dimanche 24 décembre, bientôt 17h00, la fête de Noël va commencer à Lieurey !**

Dans la sacristie c'est l'effervescence, les personnages de la crèche s'habillent pour faire revivre l'histoire du Mystère de la Nativité ou Incarnation. Ils ont déjà répété les trois samedis précédents et ce soir ils ont le trac car ils jouent dans une église comble.

Les anges cherchent leurs ailes, les bergers leur keffieh, l'aubergiste son gilet et Marie son voile. Quant à Joseph, le bras dans le plâtre, il a du mal à enfiler son costume !

Enfin la quinzaine d'enfants du catéchisme prend place. Les animaux, canards, poussins, agneaux sont tranquilles. La chorale entonne un chant et deux mamans vont nous conter en cinq tableaux l'histoire de la naissance de Jésus, vrai homme et vrai Dieu. L'ange Gabriel avec ses belles ailes dorées annonce à Marie étonnée qu'elle a été choisie pour être la mère du Sauveur.

Marie et Joseph errent pour trouver un logement, ils ne sont reçus nulle part et logent dans une étable. Jésus est couché dans une mangeoire, Il sera le pain vivant.

Les anges annoncent la nouvelle aux bergers avec une grande banderole « Gloire à Dieu au plus haut des cieux », Glo,oooo,oooo,oooo,ria...chante la chorale ! Les bergers viennent adorer le nouveau-né.

Merci à tous, c'était magnifique !

**Noémie Mainguet**



# Saint Benoît des Ombres :

## Pèlerinage de Saint Benoît

Comme tous les 21 mars, cette année encore l'église de Saint-Benoît-des-Ombres accueillera de nombreux fidèles pour le traditionnel pèlerinage en l'honneur de Saint Benoît de Nursie.

Né vers 480 dans la province d'Ombrie, saint Benoît est célèbre pour sa règle de vie monastique, encore en usage aujourd'hui dans les nombreuses abbayes bénédictines à travers le monde. Grand homme de foi et de prière, il accomplit de nombreux miracles pendant sa vie, et de plus nombreux encore après sa mort.



La statue de saint Benoît devant l'église

Ces pèlerinages et ces dévotions, qui furent si nombreux dans les différentes paroisses de notre campagne normande, sont nés de la foi sincère et de la piété de nos aînés dans la foi, et c'est pourquoi l'Église les a toujours soutenus et encouragés. Encore aujourd'hui, notre évêque, dans sa lettre pastorale, nous invite à « faire rejaillir les sources de la piété populaire dans nos paroisses ».

Dans le symbole des apôtres, nous proclamons notre foi dans la communion des saints. C'est au nom de cette « communion des saints » que nous prions et invoquons les saints du ciel que l'Église nous propose comme exemple et comme intercesseur.



L'église de Saint Benoît remplie

Intimement liés au Christ dans le ciel, ils ne nous refuseront jamais leur intercession. Souvenons-nous des paroles de la petite Thérèse de Lisieux : « Je passerai mon Ciel à faire du bien sur la terre ! »

« Les saints contemplant Dieu, ils Le louent et ne cessent pas de prendre soin de ceux qu'ils ont laissés sur la terre. (...) Leur intercession est leur plus haut service du dessein de Dieu. Nous pouvons et devons les prier d'intercéder pour nous et pour le monde entier. »

Au plus près de chez nous, notre paroisse, forte de cette conviction et fidèle à la Tradition reçue des générations passées, nous invite à demander chaque année le 21 mars l'intercession et la protection de saint Benoît aux deux messes de 9h30 et 11h.



Bénédition des pèlerins en fin de messe

Si notre petit coin de Normandie le célèbre en ce jour du 21 mars, c'est pour commémorer le 21 mars de l'an 547, jour où le bienheureux Benoît remit son âme à Dieu dans sa vénérable abbaye du Mont-Cassin. Depuis, des générations de chrétiens, tout au long de l'histoire de l'Église et dans le monde entier, n'ont cessé de le prier, de l'invoquer et de se placer sous sa protection. C'est là le sens de ce pèlerinage annuel : venant avec ferveur dans ce petit sanctuaire qui lui est dédié, nous demandons humblement son intercession.



Cierges de dévotion

Dans ses actes, le second concile du Vatican nous le redit avec conviction : « Etant en effet plus intimement liés avec le Christ, les habitants du ciel contribuent à affermir plus solidement l'Église en sainteté (...). Ils ne cessent d'intercéder pour nous auprès du Père (...). Ainsi leur sollicitude fraternelle est du plus grand secours pour notre infirmité. »

Un secours pour notre infirmité : dans notre monde en proie aux guerres, aux maladies, aux pauvretés matérielle, morale et spirituelle, l'aide des saints n'est-elle pas une source de secours puissante pour nous aujourd'hui ? Dans les moments difficiles de nos vies, quels qu'ils soient, n'hésitons pas à chercher dans la dévotion aux bienheureux du ciel l'aide dont nous avons besoin.



Bénédition des pèlerins

A la fin de chacune des messes les fidèles qui le souhaitent peuvent venir demander une bénédiction pour invoquer protection, délivrance ou guérison ; demander ainsi force pour lutter contre le mal qui parfois blesse nos vies. Il est aussi de coutume de repartir avec une branche d'if bénie. Durant tout le pèlerinage les prêtres sont aussi disponibles pour le sacrement de la confession.

En faisant ce pèlerinage, venons témoigner de notre foi, déposer le fardeau de nos peines, et trouver auprès de Dieu et de ses amis les saints le réconfort et le soutien dont nous avons tant besoin.

Damien Beuriot

# St Georges

Saint Benoît des Ombres  
Saint Christophe sur Condé  
Saint Etienne l'Allier  
Saint Georges du Vièvre  
Saint Grégoire du Vièvre  
Saint Martin Saint Firmin  
Saint Pierre des Ifs

Coordinatrice :  
Martine Hanauer :  
02 32 56 49 80



## Aujourd'hui encore Dieu prend soin des hommes !

La vie chrétienne est une relation de confiance ; c'est vouloir se mettre sous le regard de Dieu, le laisser se faire proche ; croire que sa présence est bénéfique en nos vies car elle éclaire, elle transforme, elle sauve. Nos cœurs sont parfois enténébrés, blessés, découragés, apeurés, desséchés, égarés... Par Jésus, Dieu a voulu venir les guérir. Par sa mort et sa résurrection, Jésus est vainqueur du mal, nous le fêtons à Pâques. Par le baptême, tout homme peut laisser cette victoire de Pâques illuminer et transformer sa vie. Par l'Église, Dieu continue de prendre soin des hommes tout au long des siècles pour les sauver des ténèbres.



### Le sacrement de la confession, une prière pour laisser le Christ guérir notre âme

Le sacrement de la pénitence et de la réconciliation, ou sacrement du pardon, ou encore de la confession, est la prière instituée par Jésus pour purifier les cœurs du mal.

Le péché est le mal que nous faisons exister par nos actes, nos paroles, nos pensées, détruisant un bien ou ne faisant pas exister un bien que l'on attendait de nous ; c'est un vide de bien. Ce péché blesse les autres et blesse notre cœur. On peut demander le pardon à quelqu'un pour le mal fait, mais comment réparer le mal fait à notre cœur et la déception faite à Dieu de nous voir quitter le chemin du bien ?

C'est là que le sacrement de la confession vient purifier ce cœur, apaiser notre conscience et nous réajuster à l'amour de Dieu dont les péchés nous détournent petit à petit, voir radicalement pour les plus graves. La confession libère de l'emprise du mal en nos vies pour progresser toujours plus sur le chemin du bien qui unit à Dieu et comble notre cœur.

Lors de plusieurs rencontres Jésus eut cette parole forte « *Tes péchés sont pardonnés* ». Puis il confia ce pouvoir de pardonner les péchés aux disciples : « *À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis* ». Aujourd'hui l'Église, par le ministère des prêtres, poursuit cette mission de remettre les péchés à ceux qui, d'un cœur sincère, font la démarche de la pénitence en demandant le pardon de leurs péchés.

Tout chrétien qui veut vivre sérieusement sa foi est appelé à se confesser au moins une fois par an (traditionnellement durant le temps du carême préparant à Pâques) à partir de l'âge de raison (environ 7 ans), pour raviver la force de son baptême.

La paroisse propose des permanences de confession toute l'année (on peut aussi en faire la demande en venant rencontrer le prêtre ou en prenant rendez-vous) ; de nombreux temps de confession sont aussi prévus durant le carême et la semaine sainte.



### Le sacrement des malades, une prière pour fortifier les souffrants

Lorsque la santé du corps semble être sérieusement menacée, beaucoup de choses sont bousculées dans nos vies et cela peut accabler, faire peur, faire douter.

Dieu donne, par l'onction des malades, la force d'affronter les luttes de l'âme et du corps lorsque ce dernier décline. Dans tous les cas, l'onction des malades offre la grâce du pardon des péchés pour donner toute la force d'âme nécessaire afin de vivre ces moments d'épreuve.

A la suite des nombreuses rencontres lumineuses entre Jésus et des malades, le sacrement de l'onction des malades est une prière spéciale de l'Église, une grâce pour les malades afin de les aider à affronter l'épreuve et, si Dieu le juge bénéfique, la guérison du corps. Jésus nous montre que Dieu ne reste pas insensible à nos souffrances. Il exhorte les disciples : « *Guérissez les malades !* » ; il leur promet un pouvoir divin : « *En mon nom [...] ils imposeront les mains aux malades, et les malades s'en trouveront bien* ». Le sacrement de l'onction des malades apporte réconfort, paix et courage ; il unit profondément le malade souffrant avec Jésus qui a connu nos angoisses et qui a porté nos douleurs en son corps. Les souffrances de la Croix de Jésus furent l'occasion d'une grande victoire de l'Amour et de la Vie.





Le Seigneur est alors particulièrement solidaire de ceux qui souffrent pour les aider à faire de leur situation non pas une cause de désespoir mais un chemin d'Amour et de Vie.

Toute personne baptisée peut demander à recevoir ce sacrement des malades lorsqu'une épreuve de santé importante arrive, lorsqu'une intervention médicale délicate est prévue, lorsque le poids des années commence à faire souffrir. On peut le recevoir à tout âge, plusieurs fois dans sa vie et il ne faut pas attendre d'être à l'article de la mort pour le

demander (la pratique de l'extrême onction, sacrement des malades pour les mourants, ayant pendant longtemps occulté toute autre manière de donner l'onction des malades, notamment dans les cas où l'issue fatale n'est pas certaine). Il suffit de contacter le secrétariat paroissial qui mettra en relation avec le prêtre.



## La visite des malades

Le Service Évangélique des Malades (S.E.M.) est missionné par l'Église pour être témoin de l'amour du Seigneur auprès des personnes malades ou âgées.

Sur la paroisse Montgeoly, une équipe de bénévoles visite régulièrement les personnes qui ne peuvent plus quitter leur domicile.

A ceux qui le demandent, elle apporte soutien et réconfort par des temps d'échange fraternel, des temps de prière...

Par son biais, il est aussi possible de demander à recevoir à domicile la visite du prêtre ou encore la communion ou le sacrement de la confession. Certains dimanches, un co-voiturage peut être proposé pour permettre de rejoindre une des messes dominicales de la paroisse.

Les chrétiens qui assurent ce service bénévole sont soucieux de répondre à l'appel de Jésus : « *J'étais malade et vous m'avez visité* ». Ne pas hésiter à solliciter cette équipe pour lui demander une visite pour soi-même ou pour un malade de son entourage. Contacter le secrétariat paroissial.

L'Équipe du SEM



## La prière pour les mourants

Alors qu'elle monopolisait toute la pratique du sacrement des malades, la pratique de l'extrême onction se fait rare ces derniers temps ; le rééquilibrage intervenu depuis quelques années à propos de ce sacrement a eu l'effet de faire oublier l'ancienne pratique de l'ultime prière pour un mourant afin qu'il parte « muni des sacrements de l'Église », fortifié pour affronter le grand passage de la mort. C'est ce que fit Jésus lui-même, sur la croix, vis-à-vis du Bon larron, ce brigand/compagnon d'infortune crucifié à ses côtés.

Accompagnée de la confession et du viatique (dernière communion avant le passage de la mort) et aussi d'une bénédiction solennelle à l'article de la mort, l'onction des malades pour un mourant (que l'on peut effectivement appeler « extrême onction ») se veut être l'expression de la sollicitude du Seigneur et de son Église pour tout chrétien approchant de la mort. Certes, notre foi en Jésus ressuscité, vainqueur de la mort, nous donne l'espérance de nous aussi pouvoir traverser la mort, avec l'aide de Dieu, pour rejoindre la Vie éternelle. Mais n'en reste pas moins une certaine angoisse qui peut parfois gagner le cœur du mourant. Sans compter les négligences de notre vie passée qui pourraient encore peser sur notre conscience et nous détourner.

Tout chrétien devrait faire savoir à son entourage sa volonté d'avoir la visite du prêtre pour cette dernière prière lorsque la mort semble se faire proche, au risque de ne plus pouvoir lui-même exprimer ce désir le moment venu. Les proches pourront alors contacter le secrétariat paroissial pour en faire la demande lorsque les derniers instants semblent approcher. C'est aussi un moment de grâce pour l'entourage assistant à cette prière, donnant réconfort et espérance face à l'épreuve du deuil.



Père Jimmy



# Nos Saints

## Sainte Teresa de Calcutta, toujours appelée « Mère Teresa » (1910 - 1997)



« Par mon sang, je suis albanaise. Par ma nationalité, indienne. Par ma foi, je suis religieuse catholique. Pour ce qui est de mon appel, j'appartiens au monde. Pour ce qui est de mon cœur, j'appartiens entièrement au Cœur de Jésus. » C'est ainsi qu'elle se présentait.

Née le 26 août 1910 à Skopje, dans l'Empire ottoman, elle est appelée Gonxha Agnès. A 18 ans elle quitte sa famille, en septembre 1928 pour entrer à l'Institut de la Vierge Marie, les Sœurs de Lorette, en Irlande où elle reçoit le nom de Sœur Marie Teresa en l'honneur de Sainte Thérèse de Lisieux. En décembre elle part pour l'Inde et arrive à Calcutta le 6 janvier 1929 puis enseigne à l'école des filles Sainte Marie. Elle y fait ses vœux perpétuels le 24 mai 1937 en devenant « l'épouse de Jésus pour toute l'éternité » Elle est alors appelée « Mère Teresa ».

Le 10 septembre 1946, dans un train, elle reçoit « son Appel dans l'Appel » en désirant étancher la soif d'amour de Jésus. En 1997, elle explique : « *-J'ai soif- est bien plus profond que Jésus vous disant -Je vous aime-. Tant que vous ne savez pas au plus profond de vous que Jésus a soif de vous, vous ne pouvez pas savoir qui il veut être pour vous.* »

Le 17 août 1948, elle porte pour la première fois le sari blanc à 3 liserés bleus pour habiter avec les plus pauvres de Calcutta.

Le 7 octobre 1950, la nouvelle Congrégation des Missionnaires de la Charité est établie. Mère Teresa, « *infatigable artisan de miséricorde avec son unique critère d'action : l'amour gratuit, libre de toute idéologie, offert à tous sans distinction de langue, de culture, de race ou de religion.* » dira le Pape François lors de sa canonisation le 4 septembre 2016.

« *Le fruit du silence est la prière. Le fruit de la prière est la foi. Le fruit de la foi est l'amour. Le fruit de l'amour est le service. Le fruit du service est la paix.* » Mère Teresa, *Un chemin tout simple.*

Elle est fêtée le 5 septembre et invoquée face aux doutes et à la pauvreté.

Noémie Mainguet

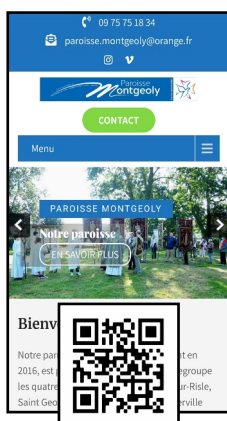
## Rameaux

23 mars - 17h - St Étienne l'Allier & 18h30 - Le Favril  
24 mars - 09h30 - St Philbert sur Risle & 11h Lieurey

Jeudi Saint - 20h - St Georges du Vièvre  
Vendredi Saint - 20h - St Georges du Vièvre  
Vigile Pascale - 21h - St Georges du Vièvre

## Pâques

09h30 - Appeville  
11h00 - St Georges du Vièvre  
17h00 - Epreville en Lieuvin



Je veux soutenir  
« La Montgeolyenne »  
Je fais un don de : .....€  
à l'ordre de  
A.D Paroisse Montgeoly  
à l'adresse suivante :  
« La Montgeolyenne »  
14, rue Saint Pierre  
27290 Montfort-sur-Risle

Votre paroisse est aussi disponible sur  
Instagram et Facebook : tenez-vous au  
courant de tout ce qui se passe à Montgeoly

  @paroissemontgeoly

### Messes et temps de prière dans la paroisse

Horaires	Montfort	Giverville	Saint Georges	Lieurey
Samedi 18h00 Dimanche 9h30	Lieux précisés dans les journaux locaux, sur le calendrier des messes, sur le site web de la paroisse et sur Messes Info			
Dimanche 11h00	1 <sup>er</sup> dimanche du mois	2 <sup>ème</sup> dimanche du mois	3 <sup>ème</sup> et 5 <sup>ème</sup> dimanche du mois	4 <sup>ème</sup> dimanche du mois
En semaine	Mardi : 9h30 2 <sup>e</sup> , 3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup> Vendredi du mois : Adoration 18h Messe 19h		1 <sup>er</sup> vendredi du mois Adoration 18h Messe 19h	Mercredi 9h30 (Hors vacances scolaires) Chapelet La Noë Poulain Mercredi 17h30

Pour toute demande de baptême ou de mariage contacter le secrétariat  
paroissial pour connaître la démarche à suivre :

Tel : 09 75 75 18 34

Email : paroisse.montgeoly@orange.fr